

Anou skan 30 ans

Fêter les 30 ans d'Anou Skan, c'est célébrer le chemin : le chemin que l'on a fait pour y parvenir.

Aujourd'hui avec le recul, on pourrait imaginer ce chemin parcouru en 30 ans comme une pérégrination, un chemin d'exil, notre voie de passage vers la danse.

Brodée sur un tissu bleu profond, ou bien tracée au crayon de couleur sur une page blanche, elle est sans discontinuité ni saut brusque, et se trace sur la feuille sans avoir à lever son crayon.

— Aboutissement.

Vu de haut comme ça, ce chemin nous semble glisser avec fluidité, avec quelque sinuosité par-ci par-là, mais sans changement brusque d'orientation. Ce chemin, mis à plat, ressemblerait à un tracé géographique sur une carte, où chaque point est déterminé par sa situation dans l'ensemble, et sur lequel on se déplacerait sans mystère, d'un point à un autre, en sachant où l'on va.

— Irréalité.

Pourtant si l'on se rapproche un peu, on s'aperçoit que lorsqu'on est sur le chemin, à hauteur d'homme, le lieu où nous nous trouvons n'embrasse jamais la totalité.

Comme dans la vie, ce que l'on entreprend n'est jamais assuré d'aboutir. Il y a cette part d'inattendu, inhérente à l'existence, une part d'improvisation dans la danse, des points d'appuis quand on en trouve, une part de confiance, ou de folie.

— Expérience.

Alors, il y a nécessité de s'ancrer dans un lieu et d'installer des rituels de pratique. Et l'on s'aperçoit que depuis 30 ans, ce chemin c'est surtout celui que l'on fait tous les jours pour venir au studio, retrouver ce lieu habité, espace vivant de nos créations et de nos transmissions.

Un chemin de rencontres multiples, avec des publics divers, de 4 à 90 ans.

Des nouvelles personnes qui nous rejoignent chaque année, d'autres qui s'éloignent, mais certaines qui sont là, à nos côtés depuis le commencement.

— Amitiés. Gratitude.

Et ce quartier des « pentes » dans lequel se niche le Studio, d'où tout est parti, où tout commence chaque jour, un quartier ancien mais tellement vivant, au cœur de la ville, jamais à court d'idées, qui n'a pas perdu ses racines contestataires et continue d'être aux avant-postes en solidarité avec les causes d'aujourd'hui.

— Solidarité.

Et puis, c'est surtout le chemin que l'on aime, celui qui part du corps, qui le traverse et le transcende. C'est le chemin du mouvement, de la danse, et de l'immobile aussi.

Le corps où tout commence, s'initie, s'incarne, résonne et se déploie.

— Passion.

C'est le chemin en 30 mots : danse, mouvement, chant, silence, beauté, lumière, technique, passage, expérience, pratique, inattendu, appuis, corps, lenteur, immobilité, espace, surprise, trac, souffle, parole, philosophie, poésie, tournoiement, méditation, gestuelle, sensible, musique, chemin, Anou et Skan.

Laurent Soubise & Sophie Tabakov

Juin 2023

La Compagnie ANOU SKAN

Dans Anou Skan, il y a Anou le dieu antique Assyrien, maître des cycles organiques de la nature, et Skan, mot de la nation autochtone Lakota, qui désigne le mouvement sous toutes ses formes, pour tous les êtres et toutes les choses.

Peut-être que ce mot, Skan, nous amenant à cette notion d'un mouvement poème qui nous accorde au monde, nous aura fait développer un lien fort avec les textes et la poésie, comme dans "Scène Nomade" avec des poèmes de Rabindranath Tagore, dits par les danseurs, "Sens Initial" avec la voix de Ghérassim Luca pour toute musique, et enfin "Chant VI" où le comédien Philippe Vincenot récitait le chant VI de l'Énéide de Virgile...

ANOU SKAN est une compagnie fondée en 1993 par deux danseurs, **Sophie Tabakov** et **Laurent Soubise** : 30 ans d'aventures artistiques, mêlant la rencontre avec les cultures du monde, la transmission et la création.

S'enrichissant de tous les registres de la danse classique, contemporaine et ethnique, Anou Skan crée des oeuvres inspirées, chants, danse et textes mêlés : Temps de feu, Labyrinthe lumière ou Scène nomade. Ses recherches s'enracinent dans la quête d'un lien qui n'a pas disparu, creusent la notion de transmission et de transformation des choses, font appel à des archaïsmes, des rituels magnifiés, investissent les sens perdus.

Elles interrogent la permanence des rites autour de la Méditerranée, dévident le fil d'Ariane, questionnent l'éternité de la Grèce mais s'enrichissent tout autant d'un travail que Sophie Tabakov a réalisé sur les danses Sioux.

Et de la tradition, Anou Skan prend cette manière d'être au corps où le mouvement naît de l'intérieur, se doit d'être ressenti, vécu, anticipé, avec lenteur comme le revendique Laurent Soubise.

Les **ANOU SKAN** sont une tribu parfois éphémère, vivant au bas des pentes de la Croix Rousse depuis des temps immémoriaux. Leur principale activité est de danser, mais aussi de réfléchir, d'écouter, de tourner et de tendre un fil chorégraphique qui tisse, ajuste et brode textes poétiques, manteaux de laine et jupes de tournoiement, dans une matérialité d'allégorie soyeuse.

Dans les grands désordres du monde, depuis le studio de danse situé dans le 1^{er} arrondissement de Lyon à l'aplomb de la place des Capucins, ils poursuivent leur inlassable quête pour les petits pas croisés, grands mouvements de dos et rotation des poignets.

Le Studio accueille ainsi depuis 30 ans, toutes les activités de la Compagnie (répétitions de création, activités de recherches philosophiques, chorégraphiques, musicales et poétiques autour de l'exil et du mouvement, de pratiques, stages, etc...).

Un lieu dans le lieu, où se tisse tout ce qui accompagne et enrichit la vie d'une compagnie de spectacle vivant. Entre concerts de musique ou de chant, lectures théâtrales ou de poésie contemporaine, rencontres autour de la philosophie, du mouvement sensoriel, de la gestuelle du sensible, invitation des amis à donner des étapes de leur spectacle, débattre du monde, de l'artiste au travail, organiser une soirée de solidarité avec les réfugié.es, et questionner nos ancrages civilisationnels avec les cultures du monde, afin que cela devienne une culture de notre monde.

Enfin, pour que ce qui n'a pas encore de lieu puisse avoir lieu, le Studio se transforme, le temps de rencontres au nom poétique de "Les Petites Soirées au gré du vent".

Fidèlement soutenue par la Ville de Lyon depuis 2002, et par Guy Darmet, directeur de la Maison de la Danse de sa création en 1980 à 2010, la Ci^e ANOU SKAN a participé à 4 Biennales de la danse, 3 Fêtes des Lumières, 1 édition des Nuits Sonores et mené de nombreuses créations et aventures artistiques emblématiques en France et à l'étranger.

Invitée d'honneur en 2013 pour la quinzaine culturelle de l'Alliance Française à Granada (Espagne), la Compagnie s'est également produite au Festival Danse Dense (Pantin), à la Maison de la Danse de Lyon et pour les Nuits Sonores (Lyon), au Musée des Confluences et aux Archives Municipales (Lyon), au FITE Festival International des Textiles Extra Ordinaires (Clermont-Ferrand), au festival Biarritz en Lumière, au Festival Oriente Occidente de Roveretto (Italie), au festival d'Argos (Grèce), pour la Nuit des Musées à Plovdiv (Bulgarie), ainsi que dans de nombreux théâtres, musées, galeries, universités, jardins, sites archéologiques, chapelles et cathédrales, ruines et autres lieux improbables.



©Photo Mélissa Druet

Sophie Tabakov

Chorégraphe / Danseuse

*Bien que ses pieds soient bien ancrés dans le sol, son mouvement est celui d'une plume.
Elle ne pèse pas lourd, sauf pour ceux qui connaissent le poids,
la force d'attraction et, tout autant, l'impesanteur.*

Marie-Christine Vernay – *Danse la Vie, Danse la Ville* – 2021

— Le premier pas est le seul pas

Sophie Tabakov s'est formée à la danse contemporaine à partir de 1975, principalement auprès de Wes Howard, à Marseille, puis de Margaret Jenkins à San Francisco, et enfin Michel Hallet Eghayan à Lyon. Elle a également étudié la danse classique, auprès de Dyana Byer à New York, puis Thomas Enckell à Lyon.

Elle se forme également au chant, avec Sœur Marie Keyrouz à l'Institut International de chant sacré à Paris, avec Ana Nozatti en chant lyrique, avec Borys Cholewka en chants du monde Slave, et Kalliroi Raouzéou, en chant Grec et Rebetiko, une sorte de blues urbain grec.

Prix *Villa Médicis Hors Les Murs* en 1992 pour sa recherche sur les danses rituelles des Indiens de la Côte Pacifique nord-ouest des U.S.A, et son solo "Day Woman", Sophie Tabakov fonde la Cie Anou Skan avec Laurent Soubise en 1993 à Lyon.

En 2003, suite à la rencontre avec le derviche Iranien Javad, elle s'initie à la danse du tournoiement qu'elle poursuit auprès du danseur iranien Sharohk Moshkin Ghalam, apprend le Daf, l'instrument sacré qui accompagne la Danse du Tournoiement, avant de pouvoir enclencher un apprentissage régulier et autonome au sein de la Cie Anou Skan.

C'est alors qu'elle développe, avec Laurent Soubise, une pratique originale tissée de ses multiples expériences et croisements artistiques.

En 2012, Sophie Tabakov monte le festival *Croisements*, un champ de rencontres et de créations autour de la transmission et des cultures ancestrales et poursuit depuis un chemin de danses, chants, et rythmes entre Orient et Occident.

Par ailleurs, elle se forme auprès de différents chorégraphes en danses traditionnelles de Grèce et des lisières de l'Europe, du Caucase et de l'Anatolie (Bulgarie, Turquie, Mer Noire).

Sophie Tabakov intervient également en Histoire de la Danse à l'ENSATT, l'Université Lyon II, l'Université de Grenoble, l'INSPÉ Académie de Lyon, et le CRR de Clermont-Ferrand.

Actrice et danseuse dans le film "Sur Quel Pied danser", comédie musicale et sociale écrite et réalisée par Paul Calori et Kostia Testut sortie en 2016, Sophie Tabakov joue aussi dans le téléfilm "Tout contre elle" de Gabriel Le Bomin (diffusion Arte 2019) et dans "Belladone", un long-métrage réalisé par Sophie Taver Macian en 2020.

Aux côtés de la metteuse en scène Ghislaine Drahy (Théâtre Narration), Sophie Tabakov s'engage dans de nombreuses aventures artistiques, notamment les créations "Doruntine", adaptation du texte de Besnik Mustafaj, et "Neige" d'après le roman de Maxence Ferminé.

Enfin, tout récemment, elle danse dans "Candide" d'après Voltaire, création 2023 à l'Opéra National de Lyon, sous la direction de la chorégraphe américaine Annie-B Parson.

Participation à la revue "Transmettre", Éditions de l'Attribut (Conférence, Lyon, ENSATT "Transmettre l'art, transmettre la liberté : perspectives philosophiques et historiques", 2015).

Laurent Soubise

Chorégraphe / Danseur

"L'expérience corporelle sensible nous offre de nouveaux points de vue, une compréhension qui ouvre de nouveaux possibles pour son être-au-monde et sa vie. La philosophie s'étant toujours posé la question de l'être et du mieux vivre, elle m'aide à cheminer dans ma quête de sens et d'intelligibilité de l'expérience sensible, particulièrement avec la phénoménologie."

— Je me souviens de cette vague d'émotion encore inconnue qui me parcourut le corps, en se faisant hérissier les poils...

Laurent Soubise ne se destinait pas au métier de danseur.

Ce n'est qu'une fois adulte, à l'occasion de la première Biennale de la danse de Lyon, en 1986, qu'il assiste à son premier spectacle de danse...

Alors étudiant, ayant validé deux licences universitaires (sciences naturelles et sciences de l'éducation), il n'enseigne que quelques temps en collège, avant de décider de se former en danse auprès de la Cie Hallet-Eghayan (Lyon).

C'est là qu'il rencontre Sophie Tabakov, alors danseuse de la compagnie.

Pour financer ses études de danse, il obtient, en 1988, une bourse de l'association *Lyon, capitale de la danse* qui lui sera remise par Guy Darmet.

Puis, il intègre la Cie Hallet-Eghayan de 1989 à 1992.

En 1993, sous l'impulsion de Sophie Tabakov, ils fondent ensemble la compagnie Anou Skan, pour donner un cadre à leurs propres recherches et créations personnelles.

Leur première initiative fut de trouver un lieu, comme une toile sur laquelle allaient se broder les nombreux fils, visibles et colorés, de leurs créations, ainsi que ceux, invisibles, qui les relient, aujourd'hui encore, à tous ceux qui les soutiennent par le cœur.

Cette même année, Laurent Soubise rencontre Danis Bois, fondateur de la fasciathérapie, de la pédagogie perceptivo-motrice et de la méditation pleine présence, rencontre qui oriente sa recherche personnelle vers l'intelligence du vivant.

Il cite *"Parce que nous sommes vivants, notre corps vit, bouge, frémit, reçoit, résonne et répond, sauf que c'est un monde « intérieur » que nous n'avons jamais appris à percevoir et que nous n'avons pas l'habitude d'écouter.*

La pédagogie perceptivo-motrice nourrit autant ma vie de danseur que ma vie d'homme en relation avec le monde".

Parallèlement, il continue d'enrichir sa pratique de danseur avec l'étude des Passes magiques de Carlos Castaneda –pratiques traditionnelles des chamans de l'ancien Mexique–, et l'enseignement de Javad Téhranian, Shahrokh Moshkin Ghalam et Rana Gorgani en Art sacré du tournoiement.

En 2017, il valide un Master II de philosophie ayant pour sujet de recherche *"Le mouvement de la vie humaine est-il un simple mouvement parmi les autres ?"*

Laurent Soubise cherche inlassablement à transmettre et à partager son expérience afin de valoriser la place centrale du corps vivant dans les processus d'interaction et de changement des êtres humains.

PROGRAMME des 30 ans

— Portes-ouvertes hors les murs au Petit Odéon de Fourvière

Porte-ouvertes aux publics en partenariat avec Lugdunum Musée & Théâtres romains

Σ Samedis 9 & 23 septembre

Samedi 9 de 10h à 12h : danses grecques

Samedi 23 de 10h à 12h : danse du tournoiement ; gestuelle du sensible accompagné par Mohamed M' Sahel, percussions méditerranéennes (groupe Nouiba, Opéra Underground)

— Lancement des 30 ans Cour d'honneur de l'Hôtel de ville de Lyon

Σ Samedi 30 septembre de 18h à 20h

Performance de tournoiement de La Tribu Éphémère

Avec la participation de la mezzo-soprano sud africaine Thandiswa Mpongwana, soliste du Lyon Opéra Studio

— Journées du Patrimoine au Clos Saint-Benoît

Σ Dimanche 17 septembre 16h & 17h

Tournoiement Nomade par Laurent Soubise & Sophie Tabakov

La Cie Anou Skan donne à contempler une performance de tournoiement dont on connaît la beauté grâce au rituel du Sama'a des derviches tourneurs inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Magnifier l'écrin du Clos Saint-Benoît par la fragilité de la danse qui transcende les sensations jusqu'au vertige et se déploie comme une toile mouvante à la subtile puissance de l'alto.

Danse : Laurent Soubise & Sophie Tabakov

Musique : Lénäelle Planat (CNSM de Lyon)

Production : Cie Anou Skan

— Exposition "Voies de passage" à la Mairie du 1er

Σ Du jeudi 9 au samedi 18 novembre

"Voies de passage" est une création inédite de la Compagnie ANOU SKAN menée depuis 2019/2020 avec le FITE-Festival International des Textiles Extra Ordinaires (Clermont-Ferrand) auprès de résident.es des Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile (CADA) de la Région AURA en collaboration avec la Galerie 7 / Expositions Design Textiles (Lyon) et Forum Réfugiés.

Ces femmes et ces hommes ayant atteint l'Europe, ont été invité.es à retracer leur exil sur des feuilles de papier en s'aidant d'un atlas, pour ensuite le reporter en le brodant sur une toile de laine bleue.

Ce sont ajoutés ensuite des signes de la tradition amérindienne exprimant l'intime, les émotions comme la peur, la joie, ou les espoirs.

Vécus d'Est en Ouest, ces itinéraires, pour la plupart sont tracés de droite à gauche sur le tissu ; d'autres progressent vers le haut, retraçant un exil du Sud vers le Nord.

Coproductions

Ville de Clermont-Ferrand, Musée Bargoin, Clermont Auvergne Métropole, Association HS_Projets.

— Soirée festive de Clôture Studio La Boca Villeurbanne

Σ Vendredi 20 octobre

Performance de la Tribu Éphémère du Tournoiement & Chant choral dirigé par Stéphane Lovato
Extrait de "Atlas", pièce musicale contemporaine de Meredith Monk

Interlude dansé de Laurent Soubise, introduisant la pièce "**EXPIRE**" d'Amalia Soubise
(création pour 5 danseurs et 2 musiciens du CNSMD de Lyon)

L'ensemble des Dafs – Percussion Persane

Projection du film "Rétrospective des 30 ans de la Cie Anou Skan" de Didier Dematons (50 mn)

*Quelque chose se suspend, il y a une halte, tout s'équilibre et s'annule dans le silence profond.
Vient le désir de tourner.
Le tournoiement est un mouvement qui libère intérieurement et humainement.
Des gestes inconnus de nous jusqu'alors se produisent.
Tes bras, tes mains, autant de mélodies sur le rythme du tour.
Alors tu comprends que La liberté est l'unique destination.
Tourner c'est parfois n'être rien. C'est difficile.
Accepter de n'être rien afin que le moindre geste soit sans prix.
Le moment du passage dansé est avant tout une dépossession de la pensée, pour nous faire accéder, par
Transport, à une non- pensée. L'être-Danse est tendu, comme un arc, en même temps
en déséquilibre, il se tient à la porte, il passe la porte.
Dans le tour, on s'élargit horizontalement, dans toutes les directions simultanément,
et on creuse un sillon vertical.
L'espace devient notre champ de labour. Le paysan qui laboure la terre avec patience sait pourquoi
il le fait, pour se nourrir, et nourrir les autres. Ainsi nous tournoyons aussi pour nourrir d'autres
que nous-mêmes.
Et notre demeure est un lieu qui n'existe pas encore. Pas Encore.
C'est pourquoi nous pouvons dire que la danse est un art du futur, car c'est pour atteindre
ce Pas Encore que nous dansons et que nous rendons grâce.*

Sophie Tabakov — Poème "Du Tournoiement" (extraits)



©Photo Mélissa Druet

— Presse 2002

"Un Labyrinthe"

Solo, Création 2002

"Parmi les chorégraphes français, on doit mentionner Sophie Tabakov, dont la pureté est apparue au travers d'une danse sur le sable..."

...un petit bijou."

Anna Kisselgof, *Le New York Times*

"...Trente minutes incantatoires"

Sergio Trombetta, *Danza Danza*

"La chorégraphe visualise sa quête dans une spirale sans fin, franchissant une à une les frontières entre la chair et l'âme, le naturel et le surnaturel, l'humain et l'animal."

Rosita Boisseau, *Le Monde*

"D'une concentration extrême, la danseuse nous plonge dans un univers mystérieux..."

Trente minutes de poésie intense."

Bernadette Bonis, *Danser*

"La cofondatrice (avec Laurent Soubise) de la Cie Anou Skan, crée avec une humilité inspirée une danse rituelle en hommage aux indiens Nazcas du Pérou."

Agnès Benoist, *Lyon Figaro*

"Beaucoup d'humilité ; pas de folklore inutile, du ressenti."

David Tran, *Le Progrès*

— Presse 2004

Création 2004 "Temps de Feu"

" ... Seule une étrangeté française de la Compagnie Anou Skan a retenu l'attention, en déployant une danse sans complexe, superbe et rituelle. En développant son propre folklore imaginaire slave, en posant la danse contemporaine au milieu du feu, Sophie Tabakov, elle, réinvente des pas, des figures, libre comme ses pieds nus. Loin, donc, des talons hauts qui se répandent dans trop de pièces, du carcan néoclassique et des modèles formatés."

Marie-Christine Vernay, *Libération*

"Un arbre blanc flotte dans les airs, des silhouettes évoquent la poésie déracinée d'un film d'Angélopoulos... Un travail élégant et ardemment habité."

David Tran, *Le Progrès*

"... (Sophie Tabakov) Elle a pu emmener sur scène l'arbre volant à 30 cm du sol, et présent dans la danse originelle. Et son sens de la quête, impérieux, au delà des mondes, des faux semblants de la scène aujourd'hui. Car Sophie Tabakov et Laurent Soubise, fondateurs d'ANOU SKAN, pensent et vivent en artistes."

Agnès Benoist, *Lyon Figaro*

— Presse 2005

"Temps de Feu"

"...Sur scène il y a aussi une sorte de chœur antique, (la foule) vêtus de manteaux noirs, qui nous rappelle les émigrés des temps anciens. Le moment culminant de ce travail à base de gestes archaïques et d'atmosphère rituelle est la danse du feu : sur la scène s'allument de nombreux feux de camps, et les flammes vivantes et vibrantes inspirent aux danseurs des mouvements d'une grande pureté.

(la foule et les danseurs) ils sont empreints de la spiritualité avec laquelle Sophie vie et transmet ses danses ; lorsqu'elle danse, elle est en état de grâce..."

Sandra Matuella, *Il Trentino*

"L'homme et son histoire deviennent la matière d'un rituel, comme pour retarder la dispersion dont ils sont issus.

Temps de feu devient ainsi un rituel qui porte en lui des signes de base, faits de cercles, de marches en croix ou en lignes ; sur ce vocabulaire simple et élémentaire viennent se greffer des actions dramatiques, comme la marche par-dessus une montagne de valises, ou l'ascension des feux.

Au dessus de tous ces mouvements, s'élève l'arbre, sans feuilles, avec ses racines en l'air, qui nous rappelle notre propre errance."

Elena Francescini, *L'Adige* (6.09.2005)

— Presse 2006 "Labyrinthe Lumière : De Knossos à Lyon"

"Le Labyrinthe Lumière imaginé par la Cie Anou Skan ravit tous les âges... Petits et grands gambadaient allègrement, en suivant les méandres de ce labyrinthe composé uniquement de galets et de lumière... Le résultat est simple et beau. Chacun dépose un lumignon, offert à l'entrée, le place où il veut... De jeunes espagnols se sont prêtés au jeu dans des rires. Le tout rythmé par les cuivres de 4 musiciens jouant sous la pluie, exactement. Magique ! »

David Tran, *Le Progrès*

— Presse 2007

"Scène nomade / Poèmes"

"Comme dans leur précédentes pièces, le sol est un élément fondamental qui met en exergue la danse et les corps. On se souvient de ce sable noir qui, dans *Labyrinthe*, dévoilait au fil de la danse, une fresque, un labyrinthe à la recherche d'autres chemins ; du feu aux pieds des danseurs pour *Temps de feu* ; des 13 tonnes de galets et des 2000 bougies disposés en spirale pour le spectacle des lumières.

Cette fois-ci, les danseurs se posent sur des tapis orientaux, avec le public assis tout autour, histoire de se sentir plus proches de la poésie."

Martine Pullara, *491*

"Les deux chorégraphes choisissent cinq poèmes qu'ils disent en dansant. De petites séquences, solos, duos, permettent de passer d'un poème à l'autre. Un musicien joue Bartok, et de Falla relayé par des musiques enregistrées : une danse arménienne, une composition de Borys Cholewka à partir de voix de moines orthodoxes. Une longue danse à l'unisson laisse les danseurs essoufflés pour dire, immobiles, le dernier poème sur la non-violence."

Bernadette Bonis, *Danser*

— Presse 2008

"CHANT VI » "Royaume des Morts"

"Avec Chant VI, pièce pour trois danseurs et un comédien récitant, la compagnie Anou Skan nous fait pénétrer dans un autre espace-temps. Guidé par le texte de l'Énéide de Virgile, magnifiquement dit par Philippe Vincenot, avec beaucoup de douceur et un brin de terreur, on pénètre au royaume des morts.

Dans de longs manteaux, danseurs et colombes invitent à errer avec eux.

La danse de la chorégraphe Sophie Tabakov respire, légère, comme si trop d'appuis pourraient l'endommager. Alors que les spectacles s'emploient souvent à mettre les pieds dans les bons pas mécaniques, ici on tremble, on frissonne et l'on retrouve le plaisir du récit."

Marie Christine Vernay, Libération (16.09.2008)

"Chant VI, de la chorégraphe Sophie Tabakov, donne à voir et à entendre quelques aspects de l'antique beauté du poème l'Énéide, de Virgile.

Dans la pénombre, où l'on devine de faux rochers, des cordages de bateau et la silhouette d'une montagne, nous assistons à la descente aux enfers d'Enée parti voir son père.

Les gestes lents des officiants, la référence décalée aux pauses de profil de Nijinski, les tours et retours lancinants des corps sur eux-mêmes à la façon des danseurs soufis, créent une manière d'hypnose propice à l'écoute intérieure de cette grande fable classique."

Muriel Steinmetz, L'Humanité

— Presse 2009

"Scène Nomade/Voyage"

"...Tout était réuni pour la réussite de cette rencontre. Sur le mur (du musée archéologique) était transportée la danse des ombres ; ombres de la compagnie Anou Skan, ou bien ombres des danseurs de l'Antiquité, qui ont trouvé l'occasion de montrer à nouveau leur art sur le site où ils ont grandi, où ils ont créé.

Ce n'est pas un hasard si la création artistique de cette compagnie souhaite être reliée aux poèmes de l'Antiquité grecque, inspirée dans son mouvement par les cérémonies enracinées dans le temps et l'histoire de l'homme.

Le moment de l'ouverture de la matriochka est l'extraordinaire expression moderne d'une ancienne cérémonie en l'honneur du monde. De l'infiniment grand à l'infiniment petit."

L'Argolide

— Presse 2012

Rencontres "CROISEMENTS"

"La compagnie Anou Skan a fait de la rencontre avec d'autres cultures sa priorité.

Cette passion se concrétise aujourd'hui par "Croisements", une journée entièrement dédiée aux traditions venues d'ailleurs : ateliers danses grecques et chant slave, soupe, rencontres, et le soir venu, un spectacle qui nous mènera en Asie Mineure comme en Sibérie.parmi les points forts, une danse-lecture d'après Eschyle, mettant en scène diverses constellations. Et un vertigineux solo soufi de Sharohk Moshkin Ghalam, un ancien du théâtre du Soleil de Mnouchkine.

Succès mérité : c'est complet."

David Tran, Le Progrès

Créations & Aventures artistiques

30 créations pour les 30 ans !

1993 - 2003

- 1993 *Day Woman* – Rencontres du film humanitaire (L'Embarcadère, Lyon)
- 1995 *Pât/Le chemin* – Théâtre de l'Élysée (Lyon)
- 1996 *Les Géants* – Biennale OFF de la danse de Lyon
- 1996 *Song Espaces* – Festival Danse Dense (Pantin)
- 2000 *Magnificat* – Messe des Artistes Biennale de la Danse de Lyon
- 2001 *Aum à Hommes* – Salle Genton (Lyon)
- 2002 *Un Labyrinthe* – Biennale de la Danse de Lyon

2003 – 2013

- 2004 *Temps de Feu* – Biennale de la danse de Lyon
- 2005 *Temps de Feu Horo della Pace ; Récréation* Festival Oriente Occidente (Oriente, Italie)
- 2005 *Labyrinthe Lumière Spirale* – Fête des Lumières de Lyon
- 2006 *Labyrinthe Lumière / Knossos* – Fête des Lumières de Lyon
- 2007 *Scène Nomade* – Studio Anou Skan (Lyon) ; Maison de la Danse de Lyon ; Archives Municipales de Lyon ; Festival Tout l'Monde Dehors (Lyon) ; Festival d'Argos (Grèce)
- 2008 *Chant VI* – Biennale de la Danse de Lyon
- 2008 *Labyrinthe Lumière / Racines* – Nuits des Musées (Plovdiv, Bulgarie)
- 2009 *Sens Initial* – Studio Anou Skan / ENSATT (Lyon) / Théâtre de l'Élysée (Lyon)
- 2010 *La Bulle* – Nuits Sonores (Lyon)
- 2010 *Collecte de Gestes Entrepatrie* – Archives Municipales de Lyon
- 2012 *Croisements 1* – RAMDAM - Un centre d'art (Sainte-Foy-Les-Lyon)
- 2013 *Cercle !* – Archives Municipales de Lyon / Allianza Francesa (Granada, Espagne)

2013 – 2023

- 2013 *Croisements 2* – Le Croiseur (Lyon)
- 2015 *Toucher Terre* – Centre Mandapa (Paris)
- 2016 *Les Mouvements Agités* – FITE / CNR (Clermont-Ferrand)
- 2017 *Croisement 3* – RAMDAM - Un centre d'art (Sainte-Foy-Les-Lyon)
- 2016/2017 *Jardin d'Ivresse* – Université Lumière Lyon II / FITE (Clermont Ferrand)
- 2018 *Return Of a Journey* – Granada (Espagne)
- 2019 *Tribu Éphémère "Sous La Grande Baleine"* – Musée des Confluences (Lyon)
- 2018 *Collecte de Gestes En Exil / Tribu Éphémère "En Exil"* – FITE (Clermont-Ferrand)
- 2019 *Collecte de Gestes En Exil / Tribu Éphémère "En Exil"* – Vieille Charité (Marseille)
- 2020 *Voies de Passage/ Labyrinthe de Stella* – FITE (Clermont-Ferrand)
- 2020 *Dance For A Prisoner* – Cité des Arts de la Rue Marseille
- 2022 *Dance For A Prisoner* – Musée des Confluences (Lyon)
- 2023 *Rhapsode* – Studio Anou Skan (Lyon)

CONTACTS

Cie Anou Skan

1 rue Sainte Marie des Terreaux – Lyon 1er

06 52 50 40 77 – anou.skan@yahoo.fr

<https://www.anouskan.fr>

Contact Presse & Pros

Manuèle Berry

06 14 31 28 42 – anouskan.presse.pros@gmail.com

Liens FB et Instagram

<https://www.facebook.com/StudioAnouSkan>

<https://www.instagram.com/studioanouskan>

La Cie ANOU SKAN est soutenue par GrandLyon Métropole
Dispositif Conférence des financeurs

Et la Ville de Lyon



©Photo Mélissa Druet